

Pour les professeurs, « on nous en demande trop »

Hier, les professeurs et enseignants manifestaient pour dénoncer leurs conditions de travail. Témoignages de quatre d'entre eux qui racontent le contexte actuel difficile pour l'enseignement.

Témoignage

Les enseignants et professeurs étaient environ 80 à manifester devant l'inspection académique de Saint-Lô, hier. Les syndicats de la Manche avaient appelé à se mobiliser contre la baisse des dotations horaires pour les enseignements. Mais le contexte actuel, entre crise sanitaire et baisse d'effectifs, complique le travail des enseignants auprès de leurs élèves. Quatre d'entre eux racontent.

Sébastien,

professeur d'éducation physique et sportive (EPS) à Saint-Lô.

Aujourd'hui, la baisse des dotations horaires signifie que les effectifs dans les classes sont trop importants. Et ce ne sont pas de bonnes conditions pour nous et pour les élèves. Moi, j'enseigne depuis une vingtaine d'années et je n'ai jamais ressenti une telle fatigue à ce moment de l'année. Il y a une certaine lassitude et c'est stressant pour les élèves. On a vraiment le sentiment de faire le maximum pour eux, qu'on garde le lien malgré le contexte. Mais on a l'impression qu'on encaisse tout.

Fanny,

professeure de français à Saint-Lô.

Nous faisons face à des changements comme le protocole sanitaire au dernier moment, sans concertation. Il y a déjà un climat où on manque de moyen et, là, on rajoute plein de choses sur nos épaules. On a l'impression d'encaisser, semaine après semaine, et, forcément, on nous en demande trop et on peut moins aider nos élèves.

Aline,

professeur dans le Saint-Lois.

En septembre, nous avons récupéré des élèves en difficulté à cause du confinement du printemps. Mais on ne nous a pas donné les moyens nécessaires pour leur venir en aide et, en tant que professeure, c'est difficile. Certains d'entre eux sont en souffrance et nous n'avons pas le temps de leur porter assistance. On voit des situations différentes en fonction des établissements : il faudrait harmoniser tout cela pour éviter le sentiment d'injustice parmi les élèves.

Jean-Philippe,

directeur d'une école élémentaire à Saint-Lô.

En tant qu'enseignant, nous avons plus d'enfants par classe. Aujourd'hui, les enfants vivent une période difficile et il faudrait être plus disponible pour leur expliquer. On prend les décisions de plein fouet. En tant que directeur, j'apprends le nouveau protocole par voie de presse, comment voulez-vous que je m'en sorte ? On a perdu un lien avec les politiques qui était indispensable pour faire notre métier correctement. »

Propos recueillis par Pauline BOUTIN.

Devant l'inspection académique, environ 80 personnes se sont réunies à Saint-Lô, pour dénoncer les conditions de travail des professeurs et des enseignants. Ouest France